

À L'ÉCOUTE DES ÉLÈVES POUR AMENER LE CHANGEMENT EN ÉDUCATION

Après des années d'accalmie relative, le concept de donner une voix aux étudiants refait surface dans le domaine de l'éducation. La nouvelle vague¹ du concept « voix des étudiants » diffère de l'habilitation des étudiants popularisée dans les années 1960. Elle tire plutôt parti des progrès marqués réalisés dans la façon dont on voit l'engagement étudiant et de la transformation de la scolarisation en fonction du 21^e siècle. Bien que l'engagement étudiant soit arrivé dans le milieu des politiques en éducation par un cheminement tout à fait différent que les mouvements étudiants des années soixante, il faut toujours se demander si nos systèmes scolaires – et le public qui juge de leur qualité – sont plus prêts qu'il y a cinquante ans à engager activement la voix des élèves pour faire une différence dans leurs propres vies d'apprenants et de membres de collectivités scolaires participant au processus complexe de changement en éducation.

Accorder la priorité au rôle des jeunes à titre de participants actifs du processus de changement en apprentissage et en éducation ne consiste pas, comme l'indiquent de nombreux auteurs, à confier les écoles aux élèves, c'est plutôt un processus continu qui sert à reconnaître que les élèves « sont les véritables citoyens et citoyennes de leurs écoles, et non pas seulement ses prisonniers ou prisonnières temporaires ». ² Ainsi, l'ambition de réaliser l'engagement étudiant nous oblige à remettre en question et notre penchant à continuer de considérer la voix des étudiants comme un concept radical, et notre tendance à confondre la consultation sur des sujets prédéterminés avec l'engagement véritable des idées diverses qu'ont les élèves au sujet des écoles qu'ils aimeraient fréquenter. ³ Nous sommes également mis au défi – comme le soulignait Penny Milton dans un numéro précédent d'*Education Canada* – de repenser notre concept de l'adolescence et de libérer dans une certaine mesure les élèves de « jugements et d'idées préconçues au sujet de leurs intentions, de leurs intérêts et de leurs compétences » ⁴.

Omettre de s'engager plus à fond dans des conversations avec les jeunes au sujet de leurs apprentissages, c'est risquer d'accroître le désengagement des élèves. Que nous puissions les entendre ou non, les élèves ont effectivement une voix et trop de jeunes, en particulier ceux des groupes les plus vulnérables de la société, continuent de nous dire que l'école n'est pas pour eux. Souvent, la décision de quitter l'école découle de facteurs d'ordre scolaire et personnel, mais les taux persistants de décrochage transmettent aux systèmes scolaires un message éloquent au sujet de la dissonance entre le fait qu'on mette l'accent sur l'amélioration des résultats des élèves, mais que l'on ne leur demande pas leur avis au sujet des changements nécessaires pour aider tous les élèves à atteindre cette amélioration.

En plus de fournir un puissant mécanisme pour rejoindre les élèves dont la voix est souvent marginalisée dans les écoles, il existe des preuves grandissantes au sujet des avantages que l'on retire à engager la voix des élèves dans les activités de classe et la prise de décision dans les écoles :

Pour les élèves

- Engagement plus authentique avec l'apprentissage.
- Amélioration des habiletés métacognitives.
- Meilleures relations parmi les élèves et le personnel.
- Croissance de l'engagement et de la responsabilité des apprenants⁵.
- Réalisation accrue de résultats en termes de développement des jeunes (par exemple, capacité d'action, appartenance, compétence),⁶ y compris l'acquisition des compétences nécessaires pour que les élèves participent à titre de citoyens actifs au-delà de la salle de classe⁷.

Pour les écoles

- Capacité accrue :
 - d'être inclusif
 - de faire preuve de créativité
 - de réagir à la complexité des vies des élèves
 - de s'adapter
 - d'innover

- Capacité accrue de combler les écarts de réalisations sur les plans ethniques, raciaux, socioéconomiques et entre les deux sexes⁸.
- Capacité accrue de comprendre la complexité du changement dans les écoles et d'y réagir.

En fin de compte, les avantages de l'engagement étudiant transcendent les écoles et soutiennent l'atteinte de buts sociaux et éducatifs plus généraux. Leadbeater, notamment, souligne que [traduction] « Demander aux jeunes quel type d'école ils voudraient, c'est présumer du maintien de l'existence des écoles à titre d'institutions sociales et éducatives viables et désirables », ⁹ alors que Caplan cite Ken Osborne en fournissant la preuve que les jeunes qui vivent « leur première expérience du civisme démocratique » et qui apprennent que leurs points de vue et leurs actions comptent pour quelque chose à l'école, sont plus susceptibles d'être actifs et engagés envers la plus grande collectivité et envers la société qui les entoure lorsqu'ils font la transition vers la vie adulte. » ¹⁰

Il existe de nombreux exemples locaux, régionaux, provinciaux et territoriaux d'engagement étudiant à l'œuvre au pays. Pour l'instant, toutefois, le développement de collectivités d'apprentissage qui réunissent une diversité de voix étudiantes et adultes afin de tracer une voie de changement est encore l'exception plutôt que la règle. Créer des cultures scolaires qui accordent la priorité aux voix des élèves représente un changement considérable pour les écoles et « pourrait ne pas être possible encore en utilisant les méthodes existantes ». ¹¹ Cependant, la voie à suivre pourrait être moins compliquée qu'on l'imagine : pourquoi ne pas commencer en demandant aux élèves ce qu'ils pensent ? |

JODENE DUNLEAVY est une rédactrice pigiste vivant en zone rurale de Nouvelle-Écosse. Elle travaillait auparavant dans cette même province et au secteur de l'éducation en Ontario.

Notes

- 1 Fielding, M. « New Wave Student Voice and the Renewal of Civic Society », *London Review of Education* 2, no 3 (novembre 2004).
- 2 Osborne, K. dans Caplan, G. « École et civisme : une étude », *Troisièmes Assises pancanadiennes de l'éducation du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)* (CMEC, novembre 1998). <http://www.cmec.ca/nafored/ctf.fr.stm>
- 3 T. Rudd, F. Colligan, et R. Naik. *Learner Voice* (Futurelab, 2006) www.futurelab.org
- 4 Milton, P. « Repenser l'adolescence », *Education Canada*, vol. 47, no 4 (automne 2007), p. 27.
- 5 Rudd et al., 4.
- 6 Mitra, D.L. « The Significance of Students: Can Increasing 'Student Voice' in Schools Lead to Gains in Youth Development? », *Teachers College Record* 106, no 4 (avril 2004), p. 655.
- 7 Rudd et al, 8.
- 8 A. Fletcher, *Meaningful Student Involvement Guide to Students as Partners in School Change* (SoundOut.org and HumanLinks Foundation, 2005), p. 9.
- 9 Leadbeater, C. dans Fielding, M. « New Wave Student Voice and the Renewal of Civic Society », *London Review of Education* 2, no 3 (novembre 2004), p. 213.
- 10 Caplan, G. « École et civisme : une étude », *Troisièmes Assises pancanadiennes de l'éducation du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)* (CMEC, novembre 1998). <http://www.cmec.ca/nafored/ctf.fr.stm>
- 11 Rudd et al.